

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/ Mouila/Canton Dibadi/ Célébration en différé de la Journée internationale de l'enfant africain

Don de kits scolaires aux écoliers de Moalo

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

LES écoliers du village Moalo, bourgade du canton Dibadi, située à 7 kilomètres de Mouila, ne sont pas près d'oublier le récent passage des membres de l'Association pour la défense des droits de la femme et de l'enfant (ADDFE) dans leur localité. Et pour cause, à l'occasion de la célébration en différé de la Journée internationale de l'enfant africain, la présidente de l'ADDFE, Marie-Louise Enie, les a honorés en leur offrant gracieusement des kits scolaires. Une surprise de taille pour les bénéficiaires, rarement à l'honneur lors des précédentes éditions. Entourés de leur directeur, Alexis Itoumba Inguimba, du président de l'association des parents d'élèves de leur établissement, Jean-Maurice Mabioka, ils ont exprimé leur gratitude à Mme Enie ainsi qu'aux membres de sa délégation. Dans son propos, la présidente de l'ADDFE s'est longuement appesantie sur la thématique retenue lors de ces manifestations : " *participation de l'enfant à la vie de famille*". Une thématique sous-tendue, selon elle, par la volonté d'initier et d'as-



Marie-Louise Enié, Pdte de l'ADDFE, lors de son intervention.



Les écoliers de Moalo...



... Avant de poser autour de Marie-Louise Enie et les membres de l'Association.

socier les enfants aux tâches ménagères, tout en leur permettant de se socialiser.

" *La famille est le lieu où l'enfant commence à exercer son autonomie, à apprendre le respect des autres et à se comporter vis-à-vis d'eux. La contribution aux tâches ménagères permet, entre autres, de souder les liens de la famille*", a-t-elle précisé. Dans la foulée, Alexis Itoumba Inguimba a sollicité l'aide de l'ADDFE pour résoudre les difficultés auxquelles est confronté son établissement. Notamment la vétusté des bâtiments, l'insuffisance des tables-bancs, l'absence de matériel didactique, etc

Haut-Ogooué/Département de la Mpassa/Franceville/Justice

« La voix des Oubliés » au chevet des détenus préventifs

DY

Franceville/Gabon

La présidente de l'ONG « La voix des Oubliés », Maître S. Yenou Izolinyo a séjourné, récemment, dans le Haut-Ogooué. A Franceville, elle s'est entretenue avec une dizaine de détenus préventifs de la prison centrale du Haut-Ogooué. L'objectif visé était de suivre et de défendre les dossiers de tous les prévenus dont la durée de détention était devenue illégale, conformément à la loi. « *Nous avons, ici dans le Haut-Ogooué, en vertu de notre statut d'ONG nationale de défense des libertés et des droits des personnes présumées innocentes, détenues au-delà des délais légaux et dépourvus de moyens. Nous avons la mission de perpétuer les sensibilisations et la surveillance des détenus au sein des prisons, notamment les détenus préventifs* », a indiqué Me S. Yenou Izolinyo. Le bilan de leur passage donne une libération d'of-



Une partie du don remis au service social de la prison centrale de Franceville.

ficé dont la détention était devenue illégale depuis avril dernier et deux demandes de libération provisoire. « Pour ces derniers, a-t-elle dit, nous attendons la réaction du parquet ». Cependant, constate-t-elle, les durées de détention préventives ne sont pas respectées par le Tribunal et le Parquet de Franceville. Auparavant, Me Yenou Izolinyo a, au nom de son Organisation, remis au service social de la prison de Yéné, un important don constitué de matériel de menuiserie, notamment une ponceuse,

un rabot une scie égoïne ; deux tondeuses à cheveux, un miroir et un ordinateur offert par le cybercafé « L'Intellect » de Pichard Kilerere. « *Notre objectif est aussi de soutenir la réinsertion des jeunes incarcérés. Dans plusieurs cas, ce sont des gamins sans métier qui vont en prison pour quelques années et à leur sortie, ils sont perdus. S'ils apprennent un métier pendant leur détention, ils pourraient s'ennuyer moins et tenter de se réinsérer dans la vie sociale à la sortie afin d'être profitables*

à tout le monde », a expliqué Edith Issogui, trésorière de l'ONG. Cependant, elle en appelle aux autres ONG nationales et internationales pour le soutien aux mineurs incarcérés. Selon elle, ces détenus ont besoin d'être formés afin de faciliter leur réinsertion dans la vie sociale. « On va en prison parce qu'on a commis un crime ou un délit. Mais après avoir purgé sa peine, on peut changer de vie en tournant définitivement le dos au mal. Par conséquent,



Un prévenu libéré, grâce à l'action de l'ONG que préside Me Yenou Izolinyo.

on mérite une deuxième chance...», a-t-elle estimé. Enfin, Me S. Yenou Izolinyo et sa trésorière, Edith Issogui se sont rendues dans tous les établissements secondaires de Franceville et de Moanda afin de porter un message aux jeunes, à travers des débats sur les principaux délits qui conduisent leurs camarades dans les prisons. L'engouement suscité par ces échanges au lycée d'Excellence de Franceville et au lycée catholique Saint Dominique de Moanda ont fait dire à l'avocate que

c'est une expérience à renouveler ; ce qui cadre d'ailleurs avec le souhait de nombreux chefs d'établissements dont ceux du lycée d'Excellence, de l'Institution altogovéenne d'éducation secondaire (IAES) et du lycée évangélique Rose Massombo de Moanda. Créée en 2010 à Port-Gentil, l'ONG « la voix des oubliés » est une association qui œuvre pour la défense des libertés, conformément à l'article N°11 du code pénal. Elle est à sa deuxième sortie dans le Haut-Ogooué après 2013.